

Lectra veut changer de dimension avec l'achat de son rival Gerber

Le fabricant français de machines de découpe de tissus et de cuir met la main sur son principal concurrent pour un deal à 300 millions d'euros. L'industriel, qui produit en France, ajoute ainsi 60 % d'activité supplémentaire.



Lectra, spécialiste des machines de découpe de cuir et de tissu, veut mettre la main sur son dauphin, l'américain Gerber Technology. (DR)

Par **Frank Niedercorn**

Publié le 9 févr. 2021 à 6:30 Mis à jour le 9 févr. 2021 à 8:34

Lectra s'apprête aussi à découper la concurrence. Le spécialiste des machines de découpe de cuir et de tissu veut en effet mettre la main sur son dauphin, l'américain Gerber Technology. Cette opération à 300 millions d'euros, qui doit encore recevoir le feu vert de l'administration antitrust américaine, fait faire un grand bond en avant à l'industriel français. Lectra, qui emploie 1.750 personnes dans le monde, est déjà numéro un mondial du secteur avec un chiffre d'affaires de 280 millions d'euros l'an dernier. En mettant la main sur son éternel rival et ses 165 millions d'euros de revenus, il deviendrait incontournable, notamment aux Etats-Unis.

Une acquisition que Daniel Harari, le président de Lectra, évoquait déjà l'an dernier avec les « consolidations » à venir dans un secteur touché par une baisse drastique de la demande des trois marchés stratégiques que sont la mode, l'automobile et l'ameublement. Mais avec une solide trésorerie et une base installée de 7.000 machines dans le monde, Lectra pensait bien faire partie des gagnants. C'est ce qui s'est passé, et l'acquisition sera ainsi financée en cash et par emprunt à hauteur de 175 millions d'euros et le reste par l'émission de 5 millions de nouvelles d'actions. A la suite de l'opération, Daniel Harari restera le premier actionnaire du nouveau groupe, à hauteur de 14,6 %, tout juste devant le fonds de private equity American Industrial Partners avec 13,3 %.

Revenus récurrents

C'est un virage majeur pour Lectra, qui a fait le choix, en 2005, de garder sa production en France, à Cestas, en Gironde, où l'entreprise emploie désormais une majorité de ses 850 salariés de l'Hexagone. A l'inverse, Gerber avait préféré délocaliser sa production en Chine. En 2009, Lectra avait, lui, décidé de monter en gamme en pariant sur la valeur ajoutée et le numérique avec un fort investissement dans la R & D et des machines connectées permettant la [supervision à distance](#).

Conséquence des revenus récurrents, et notamment les contrats de services génèrent désormais plus de 60 % du chiffre d'affaires. « *Notre modèle économique est très solide avec des revenus récurrents couvrant 90 % de nos frais généraux. Nous avons traversé la crise sans trop de douleur avec une trésorerie finalement largement positive de 125 millions d'euros au troisième trimestre. L'acquisition de Gerber est une décision stratégique qui nous permet d'atteindre une taille critique. Une présence mondiale avec un maillage fin va constituer un avantage décisif* », analyse Daniel Harari. L'entreprise espère pouvoir faire jouer des « *synergies significatives* » et « *relutives* » pour les actionnaires dès 2022.

Frank Niedercorn (Correspondant à Bordeaux)